

COMMENT «SURINTENSIFIER»
LES EXPRESSIONS D'INTENSITÉ ?
L'EXEMPLE DES COLLOCATIONS
ADJ/V COMME SN ET *ADJ/N À FAIRE V_{INF}*
(How to «overintensify» intensive expressions ? Based on a study of
collocations *Adj/V comme SN* and *Adj/N à faire V_{inf}*)

Małgorzata Izert*

Ewa Pilecka*

Institut d'Études Romanes, Université de Varsovie

Abstract : In this article we present some syntactic characteristics and a variety of productive semantic mechanisms of the intensification of the collocations selected for this study, namely *Adj comme SN* ou *V comme SN* et *Adj à (faire) V_{inf}* ou *N à faire V_{inf}*. All of them already mark a strong, indeterminate intensity, they express a standard lexical function «intensity» henceforth (Intens), inspired by the simple function Magn of the Mel'čuk's model, (1996) reflecting the syntagmatic relation between a base (argument) and intensifier collocations (predicate). These collocations are combined by overlapping or embedding with other collocations. By these combinatorial operations, one obtains over intensified expressions which are the result of either occasional modification (hapax) without the chance for lexicalisation, or spontaneous motivated modifications which may one day become lexicalized. All of them can be productive themselves under the new patterns, e.g. *bête à faire pleurer un âne* or *fumer comme une vieille locomotive à vapeur*, etc.

Keywords : Argument ; Predicate ; Collocation ; Lexical function ; Intensity ; Intensifier ; Overintensification.

Résumé : Dans cet article nous présentons quelques caractéristiques syntaxiques, puis quelques mécanismes sémantiques productifs de l'intensification des collocations répondant au patron *Adj/V comme SN* et *Adj/N à (faire) V_{inf}*. Toutes

***Adresse pour la correspondance :** Małgorzata Izert. Ewa Pilecka. Instytut Romanistyki. ul. Dobra 55. 00-312 Warszawa. Pologne. [m.izert@uw.edu.pl]. [e.pilecka@uw.edu.pl].

marquent déjà une forte intensité indéterminée, c'est-à-dire qu'elles expriment une fonction lexicale standard « intensité » (Intens), inspirée de la fonction simple Magn du modèle mel'čukien (1996) rendant compte des liens syntagmatiques entre une base (argument) et un collocatif intensifieur (prédicat). Ces collocations se combinent par superposition ou enchâssement avec d'autres collocatifs ou d'autres collocations. Par ces opérations de combinatoire on obtient des expressions surintensifiées qui sont les résultats soit des modifications de circonstance (hapax) non sujettes à lexicalisation soit des modifications spontanées motivées sujettes à lexicalisation. Toutes peuvent elles-mêmes être productives sous de nouveaux schémas, comme *bête à faire pleurer un âne* ou *fumer comme une vieille locomotive à vapeur*, etc.

Mots-clés : Argument ; Prédicat ; Collocation ; Fonction lexicale ; Intensité ; Intensifieur ; Surintensification.

1. Introduction : objectif et sources de l'étude¹

Le présent article a pour objet de définir les notions de *surintensification* et de *surintensité* et de présenter, du point de vue syntaxique et sémantique, quelques moyens permettant d'intensifier les structures déjà intensifiées. Pour cette étude nous avons choisi quatre types de constructions, à savoir :

Adj *comme* SN,
V *comme* SN,
Adj à (*faire*) V_{inf},
N à *faire* V_{inf},

qui expriment la fonction lexicale Intens, c'est-à-dire qu'elles marquent une intensité forte de la propriété ou du processus.

Comme source d'investigation nous avons choisi pour le corpus préliminaire le *Trésor de la Langue Française informatisé (TLFi)*, le *Dictionnaire de l'Académie Française (DAF)* et le *Dictionnaire de Français Larousse (LR)* en ligne, et pour le corpus d'analyse des emplois un gros volume textuel sur un support électronique qui est le Web français² ainsi que le *FrWac3* permettant d'effectuer des études centrées sur des associations de lexèmes (leurs formes et leurs sens) non enregistrées par les dictionnaires - sur leurs régularités, leur fréquence et leur contexte d'emploi, impossibles à observer dans les dictionnaires de langue.

1 Nous tenons à remercier notre collègue Clara Romero pour nos discussions fructueuses ainsi que pour ses remarques sur le fond et la forme d'une première version de cet article. Il va de soi que les erreurs ou omissions qui subsisteraient sont nôtres.

2 Web français : consulté entre le 5 septembre 2019 et le 14 février 2020.

3 Corpus *FrWac* : <https://corpora.dipintra.it/public/run.cgi>, consulté entre le 3 février 2020 et le 14 février 2020.

2. Remarques terminologiques et méthodologiques

Avant de commencer l'étude de l'intensification⁴ des collocations à valeur intensive, il nous paraît utile d'exposer brièvement les choix terminologiques et méthodologiques effectués.

2.1. Intensité, intensification, intensifieur

L'intensité est un paramètre sémantique des messages qui peut prendre la valeur « + » par rapport à la valeur « 0 » (cf. Romero 2017).

L'intensification est donc une sorte de gradation sémantique qui se fait au moyen de certains procédés, une opération agissant sur un prédicat graduable (propriété ou processus), ayant pour objectif de le situer au-dessus de la zone correspondant à la norme (la plupart du temps implicite) sur une échelle représentant une propriété ou un processus, sans préciser le point exact qu'ils atteignent.

L'intensifieur est un marqueur formel (morphologique, lexical ou syntaxique) de l'intensification. Ainsi, *ultra-* est un préfixe intensifieur dans *ultra-bien* ; *très* est un adverbe intensifieur dans *très sympa* ; *immense* est un adjectif intensifieur dans *une fortune immense* ; *bœuf* est un nom intensifieur dans *un succès bœuf* ; *à manger du foin*; *comme une pivoine*, *à chaudes larmes* sont des locutions adverbiales intensifieuses dans *bête à manger du foin*, *rouge comme une pivoine*, *pleurer à chaudes larmes* ; *brûler* est un verbe intensifieur dans *brûler d'envie*, etc.

2.2. Fonction Lexicale Magn / Intens et scalarité non-numérique

Parmi les fonctions lexicales (FL) *standard simples* Mel'čuk *et al.* (1984, 1988) distinguent la FL Magn qui correspond à l'élément de sens paraphrasable comme : 'très', 'intense(ment)', 'à un degré élevé'.

La FL Magn est de la forme : Magn(X) = Y, où Magn est la FL, X est son argument (une lexie : un lexème ou une locution), et Y – la valeur de la FL Magn pour cet argument, c'est-à-dire l'ensemble des expressions linguistiques qui peuvent exprimer le sens ou le rôle sémantico-syntaxique de Magn auprès de l'argument X.

L'expression de Magn dépend d'un lexème modifié (argument), par exemple pour l'argument *envie* on aura :

Magn(*envie*) = *grande, irrésistible ; folle, furieuse, brûlante ; terrible* (cf. Mel'čuk *et al.* 1984, I : 99)

4 Nous voulons signaler, comme importants dans ce domaine, les travaux sur la Théorie Sens-Texte et sur les fonctions lexicales (FL), entre autres, celle d'intensité [Magn], entrepris par Mel'čuk et al. (1984, 1988, 1992, 1999), deux numéros de *Travaux linguistiques du Cerlico* (2004/17, 2005/18), un numéro de *Travaux de linguistique* (2007/55), un numéro de *Langue Française* (2013/177) ainsi que l'ouvrage de Romero (2017), ouvrages consacrés entièrement à l'intensité ou à l'intensification.

et pour l'argument *mépris* :

Magn(*mépris*) = *grand, profond, absolu, souverain, sans bornes ; hautain, froid* (cf. Mel'čuk *et al.* 1984, I : 129).

La différence de degrés d'intensité entre les expressions (valeurs) de la FL Magn est indiquée de façon relative, à savoir par le symbole '<' « plus grand que » comme par exemple pour :

Magn(*malade*) : *bien < très < affreusement,...* ; *sérieusement, gravement, sévèrement, dangereusement* (Mel'čuk *et al.* 1984, I : 122).

Cette différence de degré d'intensité peut être illustrée sur l'échelle non-numérique suivante :

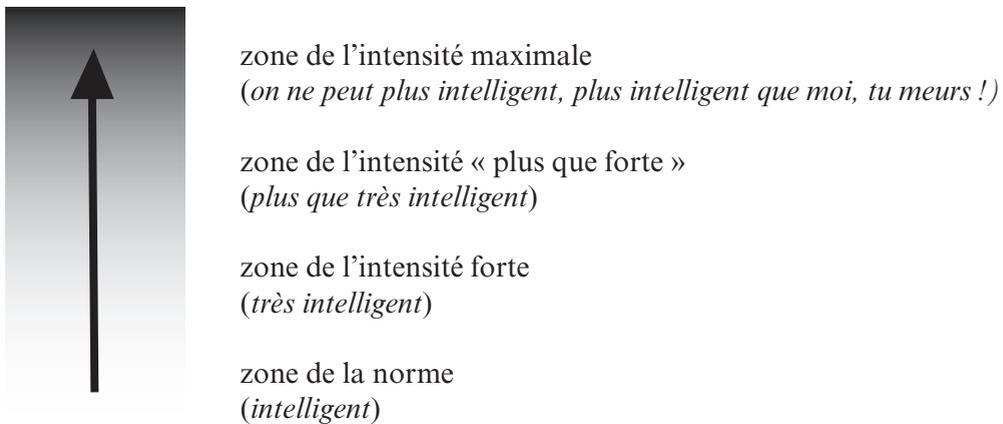


Figure 1 : Scalarité non-numérique

2.3. Collocations prototypiques

Les expressions construites avec les intensifieurs constituent les collocations, c'est-à-dire « les cooccurrences lexicales privilégiées de deux éléments linguistiques [A + B] entretenant une relation syntaxique »⁵ (Tutin et Grossmann 2002 : 7). L'élément A – la base de la collocation –

est sélectionnée par le Locuteur en fonction de ses caractéristiques individuelles ; et (...) B, le collocatif de A dans la collocation est sélectionné en premier lieu en fonction des propriétés individuelles de combinatoire de A pour exprimer un contenu sémantico-syntaxique donné auprès de A. (Polguère 2018 : 265)

5 Cette définition étroite est la plus largement privilégiée parmi les lexicologues et les lexicographes.

comme dans *fou à lier* où *fou* est une base de la collocation (A), d'habitude gardant son sens habituel, et *à lier* est un collocatif intensifieur (B) sélectionné par cette base.

En nous référant à la définition de la collocation comprise comme une association privilégiée de la base et du collocatif et en nous inspirant de la fonction Magn, nous introduisons la fonction « Intensité » qui appartient à l'ensemble d'éléments universaux, sémantiquement indécomposables, appelés par A. Wierzbicka (1996) *primitives*. Nous la notons $\text{Intens}(X) = Y$ où l'intensité de l'argument X (base) égale Y (collocatif intensifieur), c'est-à-dire l'ensemble des structures linguistiques d'intensité auprès de l'argument X. Pour plus de clarté, la résultante de la fonction portant sur l'argument X sera notée sous forme : « base + collocatif » ; ainsi p.ex. :

$\text{Intens}(\text{bête}) = \text{bête à manger du foin}$.

1.4. Surintensification et surintensité

Si l'opération de l'intensification situe la propriété ou le processus dans la zone de l'intensité forte, la *surintensification* les situe dans la zone de l'intensité « plus que forte » grâce à l'ajout d'un marqueur linguistique autonome (ou d'une série de marqueurs) pour donner plus de force expressive à l'énoncé.

Par *surintensité* nous entendons l'intensité qui dépasse une limite d'intensité (zone : « forte intensité ») jugée déjà supérieure par rapport à la norme et pour laquelle nous proposons la paraphrase suivante :

'plus que *très*', 'plus que *beaucoup*' = $\text{Intens}[\text{Intens}(X)]$.

1.5. Test de l'orientation argumentative

Pour vérifier si cette paraphrase explicite bien les liens sémantiques existant entre la base (argument – locution intensifiée) et le collocatif (prédicat – lexème ou locution intensifiant) nous avons fait recours au test de *même* ou *voire* qui montre qu'

(...) on ne peut dire *p* et *même p'* que si *p* et *p'* sont situés sur une même échelle relative à une certaine propriété, *p'* y représentant alors un degré supérieur à *p* (...) (cf. Anscombe 1973, 2013: 28).

On peut donc dire :

[1] *Il est très tard* (=Intens(*tard*)) **et même** *très très tard* (=Intens[Intens(*tard*)])

mais :

[1a] **Il est très très tard* **et même** *très tard*.

n'est pas acceptable. De même, on accepte :

[2] *Elle est devenue blanche comme un drap (= Intens(blanc)) voire blanche comme un drap qui sort du pressing (= Intens[Intens(blanc)])*

mais non :

[2a] **Elle est devenue blanche comme un drap qui sort du pressing voire blanche comme un drap.*

Les locutions *très très tard* et *blanc comme un drap qui sort de pressing* sont situées sur des échelles relatives à leurs propriétés –‘tard’ et ‘blanc’– plus haut que les locutions *très tard* et *blanc comme un drap*.

3. Moyens de surintensification

La surintensification peut avoir recours à :

3.1. La réduplication du même intensifieur :

Intens(*intelligent*) = *très intelligent*
Intens[Intens(*intelligent*)] = *très très intelligent*

3.2. L'accumulation de plusieurs intensifieurs :

3.2.1. Intensifieurs de même type (deux préfixes, deux structures identiques) :

Intens(*content*) = *super-content*
Intens[Intens(*content*)] = *méga-super-content*⁶
Intens(*vent*) = *vent à décorner les bœufs*
Intens[Intens(*vent*)] = *vent à décorner les bœufs, à souffler les ânes, à abattre les citadelles*⁷

3.2.2. Intensifieurs de différents types (deux (ou plus de deux) structures différentes) :

Intens(*belle*) = *Qu'elle était belle !*
Intens[Intens(*belle*)] = *Qu'elle était belle ! Belle comme sont les images des Saintes, belle comme un miracle perceptible*⁸

6 Le fonctionnement des préfixes intensifieurs a été étudié dans le détail dans Izert (2015).

7 *C'est un vent à décorner les bœufs, à souffler les ânes, à abattre les citadelles, qui souffle actuellement.* (<https://blogs.mediapart.fr>, le 11 sept 2015).

8 *Madame Bloy apparut haute, mince (...) qu'elle était belle ! Belle comme sont les images des Saintes, belle comme un miracle perceptible.* (https://dbnl.org/tekst/_gem001192801_01/_gem001192801_01.pdf).

Comment «surintensifier» les expressions d'intensité ?
L'exemple des collocations *adj/v comme sn* et *adj/n à faire v_{inf}*

La longueur d'une série d'intensifieurs semble n'avoir aucune importance. À vrai dire il s'agit de donner plus de force expressive à l'énoncé en ayant recours à la reduplication d'intensifieur ou à l'accumulation de plusieurs intensifieurs de régime syntaxique identique ou différent.

3.3. L'adjonction d'un élément facultatif (expansion) :

- 1a) Intens(*rusé*) = *rusé comme un renard*
- 1b) Intens[Intens(*rusé*)] = *rusé comme un **vieux** renard*
- 2a) Intens(*blanc*) = *blanc comme un drap*
- 2b) Intens[Intens(*blanc*)] = *blanc comme un drap **qui a trempé des heures dans l'eau de Javel***
- 3a) Intens(*pousser*) = *pousser comme des champignons*
- 3b) Intens[Intens(*pousser*)] = *pousser comme des champignons **après le déluge***
- 4a) Intens(*vacarme*) = *vacarme à réveiller les morts*
- 4b) Intens[Intens(*vacarme*)] = *vacarme à réveiller **tous les morts imaginables***
- 5a) Intens(*laid*) = *laid à faire peur*
- 5b) Intens[Intens(*laid*)] = *laid à faire peur **au diable***⁹

4. La productivité¹⁰ du « modèle élargi » : modification spontanée vs. modification de circonstance et hapax

Toute modification de la collocation peut être une modification spontanée qui est d'abord un fait de discours reflétant les croyances et les stéréotypes qui fonctionnent dans une communauté langagière. Cette modification entre souvent dans la langue parlée et par suite dans la langue écrite comme c'est le cas, par exemple, de *courir comme un jeune lièvre*. La modification peut aussi être une modification de circonstance ou un hapax (néologismes littéraires) qui disparaissent ne trouvant pas d'emploi en dehors de la situation toute spéciale qui les a provoqués. Ces derniers n'ont pas de chance de se lexicaliser, mais le schéma/le moule peut être reproduit, comme c'est le cas, par exemple, dans les énoncés :

[3] [...] *une gueule à faire saliver de jalousie Tom Cruise, Brad Pitt et tous les anges du paradis* [Web]

[4] *Une grille de départ à faire bondir de joie Fernando Alonso, Michael Schumacher et tous les organisateurs de course automobile* [Web]

9 Les exemples (1b – 5b) viennent du Web français consulté entre le 5 septembre 2019 et le 14 février 2020.

10 La définition classique de la notion de productivité est celle de Schultink (1961 : 113). Il définit la productivité comme « l'aptitude d'un procédé morphologique qui permet à un locuteur de former non intentionnellement un nombre en principe infini de nouvelles unités lexicales à partir dudit procédé » (définition citée et traduite du néerlandais à l'anglais par Evert & Lüdeling (2001 : 167) : « We see productivity as a morphological phenomenon as the possibility for language users to coin unintentionally an in principle unlimited number of new formations, by using the morphological procedure that lies behind the form-meaning correspondence of some known words »). Cette définition peut s'appliquer parfaitement à la productivité des séquences polylexicales comprise comme une capacité à créer de nouvelles expressions en ayant recours à des moules syntaxiques ou/et sémantiques qui sont disponibles à être réutilisés.

correspondant tous deux au moule syntaxique :

$N \text{ à faire } V_{\text{inf}} \text{ de } N_{\text{affect}} N_{\text{propre parangon}} + N_{\text{parangon}} + \text{tous les } N_{\text{parangon}}$

5. La surintensification des collocations de type Adj *comme* SN¹¹ ou V *comme* SN

Sur le plan syntaxique, les collocatifs intensifieurs se réalisant par un syntagme prépositionnel qui suit un patron syntaxique précis, à savoir *comme* Dét N, subissent une expansion lexicale par l'adjonction d'autres éléments, lexèmes facultatifs, sans que cela change la relation syntagmatique que le collocatif entretient avec la base de la collocation – l'adjectif ou le verbe.

5.1. Le collocatif modifié par l'adjectif qualificatif ou participe passé précédé d'un adverbe ou suivi de SP

La modification du nom constituant le noyau du syntagme prépositionnel en *comme* par l'adjonction d'un adjectif ou d'un complément du nom est la plus fréquente, et les exemples ci-dessous¹² n'en sont que des cas les plus représentatifs, par ex. :

gambader/détaler Intens[Intens(vite)] = *gambader/détaler comme un jeune lièvre* (Adv inféré¹³)

raisonner Intens [Intens(mal)] = *raisonner comme un tambour mouillé* (Adv inféré)

chanter Intens [Intens(mal)] = *chanter comme une vieille casserole ; une casserole trouée* (Adv inféré)

s'habiller Intens [Intens(mal)] = *comme un sac poubelle ; un sac de pommes de terre ; un sac de patates ; un sac de ciment*, etc. (Adv inféré)

Intens[Intens(fumer)] = *fumer comme une vieille locomotive (à vapeur de Katmandou)*

Intens[Intens(blanc)] = *blanc comme la plus haute neige de la montagne*

Intens[Intens(beau)] = *beau comme un camion tout neuf*

Intens[Intens(idée)] = *idée comme une pomme reinette abandonnée sur l'arbre*

On a ici affaire à l'opération d'enchâssement où une partie du collocatif lui-même devient une base de la collocation suivie d'un collocatif.

On peut le schématiser comme suit :

$\text{base}_1 + [\text{comme SN} (\text{base}_2) + \text{collocatif}_2 (\text{expansion})] \text{collocatif intensifieur}_1$

11 Ce type de collocations est traité plus largement dans Izert (2002).

12 Provenant du Web français consulté entre le 5 septembre 2019 et le 14 février 2020.

13 L'intensification de l'activité par *comme* SN peut concerner soit l'activité même, par exemple *fumer comme une locomotive* – 'fumer beaucoup' soit la façon d'accomplissement de cette activité, d'où *courir comme un lièvre* reçoit la paraphrase 'courir très vite' et non 'courir beaucoup'. L'intensification porte sur la propriété inférée au lièvre - la vitesse de son déplacement.

Comment «surintensifier» les expressions d'intensité ?
L'exemple des collocations *adj/v comme sn* et *adj/n à faire v_{inf}*

comme dans la phrase :

[5] *Le garçon a couru comme un jeune lièvre*

où *un lièvre* faisant partie d'un collocatif prépositionnel sélectionné par la base *courir* devient une base suivie du collocatif adjectival *jeune*.

Dans les cas suivants le noyau du collocatif, le SN, devient une base qui admet deux (ou même trois) collocatifs comme dans :

[6] *Sa barbe était blanche comme la plus haute neige de la montagne*. [Web, source : R. Barjavel, *Ravage*]

où le nom *neige* devient une base pour deux collocatifs intensifieurs, l'un antéposé : *la plus haute* et l'autre postposé : *de la montagne*.

[7] *Le moteur s'est mis à fumer comme une vieille locomotive à vapeur de Katmandou !* [Web]

où *une locomotive* devient une base précédée d'un collocatif intensifieur *vieille* et suivie de deux autres collocatifs : *à vapeur* et *de Katmandou*.

Sur le plan sémantique, l'expansion se fait par l'association favorisée, en quelque sorte motivée, de deux éléments (nouvelle base et collocatif(s)). Les nouvelles occurrences semblent sémantiquement explicables et paraissent même parfois prédictibles. Ainsi, si la collocation *fumer comme une locomotive* exprime une forte intensité, la collocation *fumer comme une vieille locomotive à vapeur* devrait marquer l'intensification du processus que le parangon *une locomotive* possède déjà à un haut degré ce qui aboutit à la surintensification de *fumer* – *Intens(fumer comme une locomotive) = fumer comme une vieille locomotive à vapeur*.

5.2. Le collocatif modifié par une phrase relative

Comme dans le cas précédent, le collocatif est modifié par l'adjonction, mais cette fois-ci, d'une phrase relative selon le modèle enregistré déjà par certains dictionnaires :

étonné comme une poule qui a couvé un canard (DAF)
étonné comme une poule qui a couvé un œuf de cane (TLFi)
étonné comme une poule qui a trouvé un couteau (www.erudit.org).

Ce moule collocationnel devient productif et propice aux inventions créatives:

Intens[Intens(ridée)] = ridée comme une pomme qui aurait passé l'hiver sur son arbre ; qui manque du soleil ; qui va pourrir ; qui sort du four ; qui a vieilli sur la paille ; qui a passé la saison [Web]

Intens[Intens(*blanc*)] = *blanc comme un drap qui vient d'être lavé ; qui sort du pressing ; qui a trempé des heures dans l'eau de Javel* [Web]
avancer Intens[Intens(*vite*)]¹⁴ = *avancer comme un escargot qui se serait accouplé avec une limace* (Adv inféré)[Web]

L'analyse de ce moule collocationnel peut être mise en parallèle avec celle faite au point 5.1., car on y retrouve le même type d'opération effectuée, c'est-à-dire l'enchâssement :

base₁ + [*comme* SN (base₂) + collocatif₂] collocatif intensifieur₁ :
[8] *Un turban d'une blancheur immaculée sert de repoussoir à cette figure couleur de suie, couturée et ridée (=base₁) [comme une pomme (=base₂) qui a vieilli sur la paille (=collocatif₂)] [= collocatif₁ de la base₁ ridée]*[Web]

5.3. Le collocatif modifié par un syntagme prépositionnel

Un autre type d'expansion est à noter dans les exemples ci-dessous :

Dormir Intens[Intens(*bien*)] = *dormir comme un bébé dans les bras de Morphée* (Adv inféré)
dormir Intens[Intens(*bien*)] = *dormir comme un bébé dans le ventre de sa maman* (Adv inféré)
pousser Intens[Intens(*vite*)] = *pousser comme des champignons après la pluie* (Adv inféré)
bourdonner Intens[Intens(*fort*)] = *bourdonner comme une ruche au soleil levant* (Adv inféré)
Intens[Intens(*idée*)] = *idée comme une pomme de reinette après bien des hivers*

Le syntagme prépositionnel qui suit directement le collocatif intensifieur ne le modifie pas. Dans ces cas-là, l'opération de la surintensification consiste à fusionner deux collocatifs distincts, c'est-à-dire à les superposer à la base commune selon le schéma :

base + collocatif₁ (*comme* SN) + collocatif₂ (*comme* SP)

comme dans *dormir comme un bébé* = *dormir* Intens(*bien*) et *dormir comme dans les bras de Morphée* = *dormir* Intens(*bien*) où après la réduction d'une préposition *comme* on obtient *dormir comme un bébé dans les bras de Morphée* qui pourrait être paraphrasé 'plus que très bien'.

Il est aisé de constater que la plupart des collocations comparatives à valeur intensive sont sémantiquement motivées. La motivation semble même être cruciale pour leur décodage et leur interprétation. Certaines collocations sont donc sémantiquement transparentes, c'est-à-dire qu'elles ne posent aucun problème d'interprétation même pour

14 Antiphrase : Intens[Intens(*lentement*)].

un locuteur non natif. Pourtant, ces collocations sont de natures diverses. Il n'apparaît pas pertinent de leur appliquer un traitement de décodage sémantique homogène. Elles sont motivées soit par les observations du monde qui nous entoure (la neige est blanche, alors *blanc comme la neige* ; le beurre est mou, alors *mou comme du beurre* ; la boule est ronde, alors *ronde comme une boule*, etc.), soit par l'expérience humaine commune – comparaisons à parangon (le chien est un animal fidèle à l'homme, alors *fidèle comme un chien* ; les jeunes filles sont d'habitude timides, alors *timide comme une jeune fille*; l'âne est un animal têtu, alors *têtu comme un âne*, etc.) et par le consensus social imposé par la tradition – comparaisons anthroponymiques (p.ex. *pauvre comme Job*, *riche comme Rothschild*) ou toponymiques (p.ex. *solide comme le Pont-Neuf*). D'autres collocations comparatives sont opaques parce que leur motivation est peu accessible, c'est-à-dire qu'elle est beaucoup plus difficile à prédire du fait que ces collocations ne sont motivées que par l'arbitraire – l'usage commun imposé (*beau comme un camion*, *triste comme un bonnet de nuit*, *con comme un balai*, etc.)¹⁵.

Toutes les modifications des collocations comparatives stéréotypées marquant déjà une fonction lexicale Intens, qu'elles soient spontanées ou non, qu'elles aient la chance de se lexicaliser ou non, semblent être motivées. L'adjonction du modifieur à un élément choisi de la collocation (le plus souvent le SN du collocatif prépositionnel en *comme*) comme le modifieur *tout neuf* adjoint à *un camion* dans *beau comme un camion tout neuf* ou *dans le ventre de sa maman* adjoint à *dormir comme un bébé*, constitue une association privilégiée de deux éléments et semble être tout à fait motivée sémantiquement.

Toutes ces modifications ont pour effet d'intensifier la propriété du référent¹⁶ que celui-ci possède déjà à un haut degré. Ces modifications servent à surintensifier une propriété ou un processus, ce qui peut être marqué par une fonction lexicale Intens (collocation intensive en *comme*) exprimant le sens ou le rôle sémantico-syntaxique de Intens auprès de l'argument (Intens (X)).

6. La surintensification des collocations de type Adj/N à (faire) V_{inf}

Les constructions ci-mentionnées servent à intensifier la propriété exprimée explicitement par l'adjectif ou le substantif déadjectival¹⁷ ou la propriété inférable à partir du substantif¹⁸ (cf. Izert 2006).

Le sujet sous-jacent de V_{inf} peut être identifié à l'entité à laquelle on attribue la propriété exprimée par l'adjectif intensifié, cf. p.ex. :

15 Voir Izert (2002).

16 Ce référent est soit imposé par le consensus social comme le parangon, soit perçu comme le plus typique par le locuteur. En sciences cognitives, le référent le plus typique, le plus représentatif est appelé le prototype d'une catégorie, le meilleur exemplaire émergé notamment d'enquêtes auprès de membres d'une même communauté langagière.

17 On aurait donc, par exemple : **être** Intens(*laide*) = **être laide à pleurer** / *d'une laideur à pleurer* - cf. *Et bien non, l'image numérique est laide à pleurer, les décors d'une banalité étudiée* [Web] ; *Rien à sauver dans cette blquette dont les dialogues sonnent faux, où les actrices jouent mal et où l'image est d'une laideur à pleurer* [Web].

18 Ainsi p.ex. dans *un vent à décorner les bœufs* la propriété intensifiée est la force du vent.

[9] *Avant toi je ne vivais pas Oh ! Oh ! oh ! oh ! J'étais triste à mourir* [FrWac]

qu'on peut paraphraser comme : 'j'étais tellement triste que j'allais en mourir'.

La présence du factitif *faire* signale la non-identité référentielle entre les deux éléments, comme dans :

[10] *Et sans cesse, tout le long du jour, comme une pluie incessante et triste à faire pleurer, ces dernières feuilles, toutes jaunes maintenant, pareilles à de larges sous d'or, se détachaient, tournoyaient, voltigeaient et tombaient* [FrWac, source : Guy de Maupassant, *Une vie*]

(où *triste* qualifie *la pluie* qui ne peut pas être le sujet de *pleurer*), mais l'ellipse du factitif est possible sans que l'interprétation coréférentielle s'impose, p.ex.

[11] *Chanson, ma foi, très jolie... mais triste à mourir* [FrWac]

[12] *En plus, la couverture [du livre] est laide à vomir* [FrWac]

(le sujet de V_{inf} peut être assimilé à l'énonciateur ou rester non spécifié).

6.1. Superposition de deux structures intensifiant un adjectif de qualité

(Adj à faire $V_{inf} N_{parangon}$ vs Adj à (faire) V_{inf} et Adj comme $N_{parangon}$)

La construction **Adj à faire $V_{inf} N_{parangon}$** est le résultat de la surintensification qui consiste à insérer dans la construction intensifiante **Adj à (faire) V_{inf}** un élément supplémentaire, en provenance d'une autre structure intensifiante, qui est la comparaison **Adj comme $N_{parangon}$** . C'est par exemple le cas de :

[13] *La petite Duretour lui fit des grimaces derrière le dos. Bouledogue lui montra ses dents, et Bergeounette dit tranquillement: –Elle est bête à faire pleurer un âne* [Web, source : M. Audoux, *L'Atelier de Marie-Claire*]

L'adjectif *bête* peut être intensifié à travers la construction **Adj à V_{inf}** :

$Intens(bête) = bête \text{ à faire pleurer}$

ainsi qu'à travers la construction **Adj comme $N_{parangon}$** ¹⁹

$Intens(bête) = bête \text{ comme un âne}$.

La première de ces constructions met en jeu une inférence causale ('X est tellement bête que Y en pleurerait') et la seconde invoque le parangon de la bêtise ('X est bête

¹⁹ On a le choix entre plusieurs parangons, plus ou moins stéréotypés (*chou, ses pieds, une oie, une brique...*), dont *un âne* est l'un des plus fréquents.

Comment «surintensifier» les expressions d'intensité ?
L'exemple des collocations *adj/v comme sn* et *adj/n à faire v_{inf}*

comme un âne²⁰). Y, qui correspond au sujet sous-jacent de *pleurer*, n'est pas spécifié, ce qui rend possible son instanciation avec N_{parangon}. La contamination des deux structures aboutit à la surintensification, ce que nous noterons :

Intens[Intens(*bête*)] = *bête à faire pleurer* N_{parangon}.

Le modèle semble productif et est susceptible à son tour d'être surintensifié grâce au procédé décrit sous 5.1, comme dans l'exemple :

[14] *Il est de préciser qu'on n'est pas fou avant d'avoir atteint l'âge de raison, simplement **bête à faire pleurer une brique creuse*** [Web]

Le parangon intensifiant standard *une brique* y est modifié par l'adjectif qualificatif *creuse*, dont la fonction intensifiante est motivée par l'association entre la bêtise et la vacuité, i.e. l'absence de pensées, de réflexion²⁰.

La collocation ***bête à faire pleurer une brique creuse*** se décomposerait donc en plusieurs strates et devrait être analysée comme suit :

Intens(*bête*) = *bête à faire pleurer* (sujet de Vint non spécifié)
Intens(*bête à faire pleurer*) = *bête à faire pleurer une brique* = Intens[Intens(*bête*)]
Intens(*bête à faire pleurer une brique*) = *bête à faire pleurer une brique creuse* =
Intens[Intens(*bête à faire pleurer*)] = Intens{Intens[Intens(*bête*)]}

ce qui correspond à l'intensification d'une structure déjà surintensifiée, donc à une intensification triplée.

6.2. Parallélisme entre adjectifs et substantifs surintensifiés

(Adj à faire V_{inf} N_{parangon} vs N à faire V_{inf} N_{parangon})

L'intensifieur à faire V_{inf} N_{parangon} est utilisé avant tout avec les substantifs, leur intensification avec *comme* N_{parangon} étant exclue. Un parallélisme sémantique manifeste relie les exemples où il y a surintensification :

[15] *Elle était petite, menue, réservée et d'une **beauté à faire pâlir Vénus** en personne* [Web]

[16] *Or, le dit Univers, du haut de ses 13,8 milliards d'années [...] conserve hors notre cas personnel bien des arguments à faire valoir, sous la forme d'accortes planètes douées d'une **longévité à faire pâlir Mathusalem*** [Web]

[17] *la demoiselle présente à ses côtés vint alors retirer sa combinaison sombre, révélant une **silhouette à faire pâlir Aphrodite*** [Web].

et ceux où l'intensification se fait par comparaison :

²⁰ La collocation *une tête vide* renvoie à la même image.

[15a] *Sharon Stone incarne une femme **belle comme Vénus*** [Web] ;

[16a] *L'idée de base des fondateurs était simple : repenser un concept **vieux comme Mathusalem*** [Web] ;

[17a] *il y avait une seule nana **belle comme Aphrodite**, les yeux verts, une française en Vespa* [Web].

Dans les exemples [15] et [15a] la qualité intensifiée est exprimée de manière explicite respectivement par un substantif (*beauté*) et adjectif (*belle*) morphologiquement apparentés. Le sémantisme du substantif *longévit* présent dans [16] permet de le rapprocher de l'adjectif *vieux* de l'exemple [16a]. Enfin, dans [17], un calcul interprétatif à partir des qualités associées prototypiquement au parangon *Aphrodite* permet de conclure que la qualité à attribuer au substantif *silhouette* devrait être sa *beauté*, tout comme c'est le cas explicite dans [17a]. Les énoncés où la qualité intensifiée est à inférer par l'allocutaire reposent tous sur le principe de collaboration interprétative, qui exige souvent des compétences extralinguistiques. Si dans :

[18] *[...] des **arguments administratifs et juridiques** à faire pleurer un âne* [Web]

des arguments [...] à faire pleurer un âne = 'arguments plus que stupides' font appel à une collocation consacrée par l'usage, à savoir *bête comme un âne*, dans les exemples suivants :

[19] *Un **quatuor** à faire pâlir de jalousie la **famille Adams*** [Web]

[20] *[...] vêtue d'une petite **robe** à faire verdir de jalousie **une professionnelle de la rue Saint-Denis** !* [Web]

la qualité sur laquelle porte l'intensification est difficile à deviner si on ne sait pas que les Adams sont les héros d'un film d'horreur (donc, *épouvantables*), et que la rue Saint-Denis est un haut lieu de la prostitution parisienne, donc la *robe* en question est sans doute Intens[*Intens(sexy)*].

6.3. Insertion d'un nom d'affect : un cas de surintensification triplée ?

(N à faire V_{inf} N_{parangon} vs N à faire V_{inf} de N_{affect} N_{parangon})

La surintensification présente dans [18] porte en fait non pas sur le substantif *arguments*, mais sur l'adjectif *bête*, absent en surface, mais qualifiant le nom *arguments* dans la structure sémantique profonde. La description correspondrait alors au modèle de surintensification évoqué en 6.1 :

Intens[*Intens(bête)*] = *bête à faire pleurer* N_{parangon}.

Comparés à [18], les exemples [19] et [20] contiennent quant à eux un élément supplémentaire, à savoir le syntagme prépositionnel *de* N_{affect}, qui décrit l'émotion se mani-

festant à travers V_{inf} . Or, la structure V_{inf} de N_{affect} est à son tour intensifiante (cf. sa description chez Leeman 1991 ou Pilecka 2010 et 2014a). Nous pouvons donc réécrire les syntagmes de type *faire pâlir/verdir/saliver de jalousie* comme *rendre Intens(jaloux)*. Si l'on prend en considération cette particularité, il devient clair que les énoncés [19] et [20] (ou encore [3], *supra*) présentent une strate supplémentaire d'intensification par rapport à :

- [18a] *Un quatuor à rendre jalouse la famille Adams*
= Intens[Intens(*épouvantable*)]
[19a] [...] *une petite robe à rendre jalouse une professionnelle de la rue Saint-Denis.*
= Intens[Intens(*sexy*)]
[3a] *une gueule à rendre jaloux Tom Cruise, Brad Pitt et tous les anges du paradis*
= Intens[Intens(*belle*)]

Par conséquent, l'analyse, en termes d'intensification, de la structure sémantique profonde du syntagme *un quatuor à faire pâlir de jalousie la famille Adams* correspondrait à ceci :

- Intens(*épouvantable*) = *comme la famille Adams* (parangon non lexicalisé)
Intens[Intens(*épouvantable*)] = *à rendre jalouse la famille Adams*
Intens{Intens[Intens(*épouvantable*)]} = *à faire pâlir de jalousie la famille Adams*

Nous avons donc affaire, encore une fois, à une intensification triplée.

Pour ce qui est de N_{affect} = *jalousie*, la recherche sur corpus nous a permis en outre d'en constater le caractère facultatif; ainsi à côté de [15] ou [17], où ce N_{affect} est absent, on trouvera également :

- [15b] *Ismahane a une voix orientale sublime et, ce qui ne gate rien, une beauté à faire pâlir de jalousie Venus* [Web]
[15c] *ton visage si merveilleux à faire pâlir de jalousie Vénus, Aphrodite et cie* [Web]

Faudrait-il par conséquent affirmer que dans [15] ou [17] il y a ellipse de N_{affect} , et le noter comme N à faire V_{inf} (de N_{affect}) $N_{parangon}$?, ou, ce qui plus est postuler la présence d'un N_{affect} partout dans la structure sémantique profonde où en surface il y a un verbe de type intensifieur ? C'est une piste à explorer, qui dépasse cependant le cadre de la présente étude.

6.4. Surintensification des adjectifs superlatifs

(N Adj_{super} à faire V_{inf} (de N_{affect}) $N_{parangon}$)

La structure à faire V_{inf} (de N_{affect}) $N_{parangon}$ apparaît également avec un syntagme nominal comportant un adjectif à valeur d'un superlatif. Les adjectifs de cette classe sont difficilement combinables avec les adverbes intensifieurs standard, mais, comme

l'indiquent les exemples ci-dessous, ils admettent la surintensification à travers la structure que nous venons d'examiner :

[20] *un moment d'extrême solitude à faire pleurer un sourd muet aveugle* [Web]

[21] *Vous trouverez ci joint deux courtes vidéo ou votre serviteur fait preuve de grâce infinie dans un déhanchement sublime à faire pâlir de frustration Shakira* [Web]

[22] *Il faut tout de même reconnaître que la dame a une carrière hallucinante à faire rugir de jalousie Douchka ou même Dorothée* [Web]

Dans [20], on a :

Intens(*extrême solitude*) = à faire pleurer un sourd muet aveugle

tandis que l'intensification par adjonction de l'adverbe *très* paraît douteuse :

Intens(*extrême solitude*) = ?? *très extrême solitude*²¹;

de même, Intens(*déhanchement sublime*) = ?? *déhanchement très sublime* et Intens(*carrière hallucinante*) = ?? *carrière très hallucinante*.

Notons à l'occasion la « valeur ajoutée » de l'expressivité, due au caractère du parangon qui, dans la plupart des cas, n'est pas lexicalisé, et exige, pour être bien interprété, des connaissances extra-linguistiques²².

6.5. Variation syntagmatique et paradigmaticque

6.5.1. Un premier type de variation consiste en la possibilité de supprimer / restituer certains éléments de la construction source lors du passage à la construction surintensifiée, comme nous l'avons montré *infra* à propos du factitif *faire* ou encore des N_{affect}

6.5.2. La variation se manifeste également au niveau morphosyntaxique. Ainsi, le verbe factitif *faire* peut prendre – outre la forme canonique à l'infinitif – diverses formes fléchies, introduites par le pronom relatif :

[23] *[l'Assemblée] lance une proclamation [qualité à inférer] qui fera pâlir de jalousie tous les rhétoriciens de nos collègues* [Web]

21 Nous mettons un « ?? » plutôt qu'un « * » vu que de telles combinaisons sont attestées dans les corpus, cf. :

Un savant mélange entre passé et monde actuelle ponctue habillement [sic] le film tant sur l'esthétique que sur les techniques cinématographiques utilisées dont la très hallucinante scène d'accident aérien admirablement menée ! [Web] ou *je ne serai pas dispo pendant ce mois même en cas d' extrême gravité, rien à foutre ! (sauf en cas de très extrême gravité...)* [FrWac].

22 Ainsi, il faut savoir comment étaient les dents du cheval de Lucky Luke (très grandes) et quelle forme ont les bouteilles d'Orangina (bien arrondie) pour inférer correctement les Adj sous-entendus sur lesquels porterait l'intensification dans : *[la compagne de mon ex] a un QI de bulot cuit, des dents à faire pâlir Jolly Jumper et un cul à faire sauter de joie une bouteille d'orangina* [Web].

Comment «surintensifier» les expressions d'intensité ?
L'exemple des collocations *adj/v comme sn* et *adj/n à faire v_{inf}*

[24] *Il faut dire que ces matelas en latex naturel ont toute une élasticité qui ferait pâlir de jalousie votre slip le plus confortable* [Web]

[25] *Par un sadisme qui ferait verdigriser de jalousie le Divin Marquis, Marine Carteron s'amuse en plus à nous conforter dans notre position de voyeur [...] [Web]*

[26] *Homo mobilis [...] nargue les forces aussi bien centrifuges que centripètes pour se faufiler, dans des trajectoires sinusoïdales, mû par je ne sais quel principe physique, dans un trafic on ne peut plus dense. [...] À croire que son génome lui a octroyé plus d'articulations que la population normale pour l'avantager par une souplesse qui ferait jaunir de jalousie les plus grands contorsionnistes* [FrWac]

[27] *Il se pourrait qu'il soit tellement graissé qu'il en fasse pâlir de jalousie un gladiateur huilé* [Web].

La notation prenant en considération diverses formes possibles de ce type de collocation surintensifiée correspondrait donc à la formule :

$$\{\text{Adj} / \text{N}\} \{\text{à faire} / \text{qui} \{\text{fera} / \text{ferait} / \text{fasse}\}\} \text{V}_{\text{inf}} (\text{de } \text{N}_{\text{affect}}) \text{N}_{\text{parangon}}$$

où les parenthèses () entourent les éléments facultatifs (variation syntagmatique), et les crochets { } – ceux au choix (variation paradigmatique)²³.

6.5.3. La variation se manifeste également au sein du paradigme verbo-nominal. Les collocations $\text{V}_{\text{intens}} \text{de } \text{N}_{\text{affect}}$ sont des associations préférentielles d'un « nom d'expérience interne » (le plus souvent, un affect) et d'un verbe désignant une manifestation de l'affect en question ; le choix du verbe se fait en fonction du prédicat nominal auquel il est associé *in praesentia* ou *in absentia* (en vertu de l'association entre tel affect et ses verbes intensifieurs les plus typiques). Comme les facteurs qui sous-tendent ces choix, aussi bien d'ordre linguistique qu'extra-linguistique, ont déjà fait l'objet d'une étude à part (Pilecka 2014b), rappelons juste que l'association entre les éléments constitutifs de la collocation est loin d'être univoque, car un N_{affect} peut être intensifié par plus d'un verbe (p.ex. *pâlir, verdigriser, jaunir, rougir, pleurer, chialer... de jalousie ; mourir, pleurer, trembler, frémir, pâlir ... de peur*, etc), tandis que le même verbe peut intensifier plusieurs prédicats nominaux (*pâlir de jalousie, peur, rage, honte... ; pleurer de rire, joie, rage, peur, honte ... ; etc.*).

6.5.4. La variation au sein du paradigme des parangons va de soi, puisque les locuteurs, par souci d'expressivité, ont de préférence recours à des parangons non-lexicalisés. En effet, si les collocations intensifiantes de premier degré sont relativement stables, celles issues de l'extension ou de l'enchâssement de deux (ou plusieurs) constructions sont beaucoup plus inventives, et tout en étant motivées, elles sont difficilement prédictibles. En outre, les connaissances extra-linguistiques nécessaires sont plutôt d'ordre culturel qu'encyclopédique, ce qui rend leur décodage plus difficile.

23 Une fois la formule transposée en langage d'expression de requêtes CQL, on peut aisément vérifier sa fréquence dans les corpus.

7. Conclusions

Nous avons pu examiner quelques-unes des structures extensibles et superposables dont l'apparition est sans aucun doute due au besoin de renouvellement constant des structures de base en vue d'en assurer une expressivité croissante (ou d'éviter que celle-ci ne s'affaiblisse, lorsque la structure de base devient de plus en plus usuelle).

La complexité de ces constructions, leur caractère flexible (=capacité de variation morphosyntaxique) ainsi que le vaste choix des éléments lexicaux non codés les distingue nettement des collocations intensifiantes « classiques ».

Les structures ci-étudiées semblent suffisamment fréquentes pour que leur formation (encodage syntaxique et sémantique), ainsi que leur interprétation (décodage tant au niveau du sens du collocatif qu'au niveau des procédés sémantiques), soit intéressante aussi bien du point de vue de l'apprenant de FLE que du point de vue des algorithmes du TAL.

Toutes ces structures devraient donc trouver leur place dans un futur dictionnaire des structures linguistiques d'intensité ; il reste à savoir dans quelle mesure il serait possible (et souhaitable) d'y rendre compte d'une telle richesse de formes. Certains éléments de ces structures relèvent de paradigmes plus ou moins ouverts, il serait donc souhaitable d'en proposer non seulement une liste fermée (qu'il serait éventuellement possible d'enrichir), mais aussi une définition en intension, afin que les usagers du dictionnaire soient en mesure de créer leurs propres collocations surintensifiées toujours plus créatives.

BIBLIOGRAPHIE

- ANSCOMBRE, Jean-Claude (2013) : « Les exclamatives : intensification ou haut-degré ». *Langue Française*, 177, 23-36. [en ligne] [<https://www.cairn.info/revue-langue-francaise-2013-1-page-23.htm>; 28/02/2021]
- EVERT, Stefan ; LÜDELING, Anke (2001) : « Measuring morphological productivity: Is automatic preprocessing sufficient ». *Proceedings of the Corpus Linguistics 2001 Conference*, 167-175.
- HAUSMANN, Franz-Josef (1989) : « Le dictionnaire de collocations ». *Wörterbücher : ein internationales Handbuch zur Lexicographie* (Encyclopédie internationale de lexicographie). Berlin : De Gruyter, Vol 1., 1010-1019.
- IZERT, Małgorzata (2002) : *Les expressions 'Adj comme SN' et l'intensification de la propriété*. Thèse de doctorat. Université de Varsovie.
- (2006) : « La construction à SV_{inf} et l'intensité de la propriété ou du processus », BOGACKI Krzysztof ; MIATLUK, Anna (eds), *Semantic relations in language and culture*. Białystok : Wydawnictwo Uniwersytetu w Białymstoku, 125-136.
- (2015) : *La construction préfixale de forte intensité en français contemporain*. Łask : Oficyna Wydawnicza LEKSEM.
- IZERT, Małgorzata ; PILECKA, Ewa (2018) : « Quelques moyens d'intensification «non-standard» et leurs usages en français contemporain : une recherche sur

- corpus », BLANCO, Xavier ; SFAR, Ines (eds), *Lexicologie(s) : approches croisées en lexicologie lexical*. Berne : Peter Lang, 67-89.
- LEEMAN, Danielle (1991) : « *Hurler de rage, rayonner de bonheur* : remarques sur une construction en *de* ». *Langue française*, 91, 80-101. [en ligne] [https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1991_num_91_1_6206 ; 28/02/2021]
- MEL'ČUK, Igor ; ARBATCHEWSKY-JUMARIE, Nadia ; IORDANSKAJA, Lidija *et al.* (1984 ; 1988 ; 1992 ; 1999) : *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain, Recherches lexico-sémantiques*, t. I-IV. Montréal : Presses de l'Université de Montréal.
- PILECKA, Ewa (2010) : *Verbes intensifieurs et leur fonctionnement en français contemporain*. Łask : Oficyna Wydawnicza LEKSEM.
- (2014a) : « Le sens grammatical à l'épreuve de la traduction : le cas de la collocation intensive *V de N* ». *Orbis Linguarum*, 41, 151-162.
- (2014b) : « Quelques remarques sur un complément circonstanciel qui n'en est pas toujours un ». *Travaux de linguistique*, 68, 49-63.
- (2014c) : « Le choix de l'intensifieur verbal des noms d'émotions : facteurs linguistico-cognitifs et facteurs discursifs », BLUMENTHAL, Peter ; NOVAKOVA, Iva ; SIEPMANN, Dirk (eds), *Nouvelles perspectives en sémantique lexicale et en organisation du discours*. Frankfurt/Main : Peter Lang, 147-158.
- POLGUÈRE, Alain (2018) : « Traitement lexicographique des collocations à collocatif actanciel », SFAR, Ines ; BUVET, Pierre-André (eds), *La phraséologie entre fixité et congruence*. Louvain-la-Neuve : Academia-L'Harmattan, 265-287.
- ROMERO, Clara (2015) : « À quoi compare-t-on pour intensifier? Analyse du comparant dans les comparaisons d'intensité stéréotypées ou inventives ». WRÓBLEWSKA-PAWLAK, Krystyna ; KIELISZCZYK, Anna (eds), *Intensification et ses différents aspects*. Warszawa : Zakład Graficzny Uniwersytetu Warszawskiego, 133-152.
- (2017) : *L'intensité et son expression en français*. Paris : Ophrys.
- SCHULTINK, Henk (1961) : « Produktiviteits Morfologisch Fenomeen ». *Forum der Letteren*, 2, 110-125.
- TUTIN, Agnès ; GROSSMANN, Francis (2002) : « Collocations régulières et irrégulières : esquisse de typologie du phénomène collocatif ». *Revue Française de Linguistique Appliquée* 2002/1 (Vol. VII), 7-25.
- WIERZBICKA, Anna (1996) : *Semantics : Primes and Universals*. Oxford : Oxford University Press.

Dictionnaires :

- LR : *Larousse* [en ligne] [<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>.]
- TLFi : *Trésor de la Langue Française informatisé* [en ligne] [<https://www.atilf.atilf.fr/tlfi.htm>.]
- DLF : *Dictionnaire de l'Académie Française* [en ligne] [<https://www.dictionnaire-academie.fr>.]

Corpus :

Web : [www.google.fr] [consulté entre le 5 septembre 2019 et le 14 février 2020].

FrWac : [en ligne] [https://corpora.dipintra.it/public/run.cgi [consulté entre le 5/09/2019 et le 14/02/2020].

Symboles et abréviations :

Adj – adjectif

Adj_{super} – adjectif superlatif absolu

Adv – adverbe

FL – fonction lexicale

Intens fonction lexicale d'intensification ; Intens(X) = Y signifie que l'intensification de la base X a pour résultat la collocation Y

Intens [Intens (X)] – fonction lexicale Intens portant sur la résultante de l'intensification de X

N_{affect} – nom d'affect

N_{parangon} – nom désignant un parangon

N_{propre} – nom propre

SN – syntagme nominal

SP – syntagme prépositionnel

V – verbe

V_{inf} – verbe à l'infinitif

PROFIL ACADÉMIQUE ET PROFESSIONNEL

Małgorzata Izert est maître de conférences (HDR 2015) à l'Université de Varsovie. Ses travaux de recherche portent sur le lexique, la phraséologie et les analyses linguistiques sur corpus. Depuis sa thèse de doctorat (2002) elle analyse les différents moyens linguistiques servant à exprimer l'intensité, entre autres les préfixes qui ont fait l'objet de sa thèse d'habilitation. Elle a participé au projet international « Les comparaisons et l'intensification » dans le cadre du Programme HC «Polonium 2015-2016».

Ewa Pilecka est professeur à l'Université de Varsovie. Ses centres d'intérêt incluent la linguistique formelle, la linguistique cognitive et la linguistique de corpus. Dans ses recherches elle s'est intéressée plus particulièrement aux circonstants, aux métaphores et métonymies et aux moyens d'intensification (sa thèse HDR a été consacrée à l'étude des *verbes intensifieurs*). Elle a dirigé, du côté polonais, le projet Polonium « Les comparaisons et l'intensification ».

Date de soumission : 26-03-21

Date d'acceptation : 06-05-21